

Interconnecté

« D'importance »

Réservez la date : samedi 28 novembre 2020

(Virtuelle) ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'assemblée annuelle 2020 des membres du RCPS aura lieu le 28 novembre à 14 h (heure de l'Est). Cette réunion sera organisée virtuellement et les membres devront s'inscrire. L'avis officiel, avec les instructions d'inscription et tous les documents pertinents, sera envoyé aux membres du RCPS pour lesquels nous avons bientôt une adresse électronique dans nos dossiers.

Le processus de nomination pour l'élection au conseil d'administration ont pris fin le 18 octobre. Quatre membres du RCPS souhaitent être élus au conseil :

1. Jimi Lister (pour le siège de l'Ontario) ;
2. Mike Laframboise (pour le siège autochtone) ;
3. George Tesseris (pour un siège At-Large) ; et
4. Dakarayi Chigugudhlo (pour le siège ethnoculturel).

Vous trouverez des détails sur les candidats au Conseil à la page 6.

Qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur ?

« Ma vie derrière les barreaux »
(par Jimi)

« VIH et santé mentale »
(par Marlo)

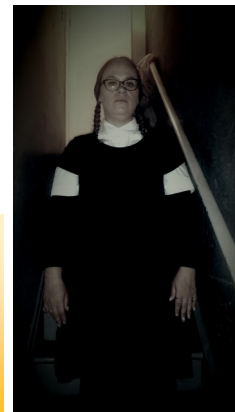
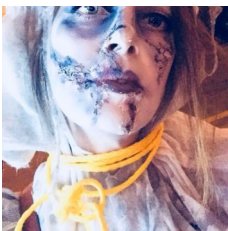
**À l'attention des membres du
RCPS !**

RCPS en chiffres

« Nous SOMMES des Experts »
(par Jeff)

Comités et groupes de travail
Intéressé ?

À propos des candidats à
l'élection 2020 du
conseil d'administration



**AVEZ-VOUS DES SQUELETTES DANS VOTRE PLACARD ? VOUS NE SAVEZ PAS QUELLE FAÇON DE
TOURNER ? VOUS AVEZ ESSAYÉ D'ARRÊTER DE FUMER AVEC UN POTIRON ? TRAITÉZ-VOUS OU
TRAITÉZ-VOUS ? QUELLE QUE SOIT LA FAÇON DONT VOUS CÉLÉBREZ HALLOWEEN, LE CPPN VEUT
QUE VOUS AYEZ UNE CÉLÉBRATION HEUREUSE ET SÛRE DE TOUT CE QUI EST DOUX, EFFRAYANT ET
FOGUEUX. PRENDRE PLAISIR !**

Une édition spéciale d'Interconnecté arrive bientôt pour souligner la Semaine de sensibilisation au sida et la Journée mondiale du sida.

Un merci spécial à Bob Leahy, rédacteur en chef du RCPS pour Interconnecté

Dans leurs propres mots ... Les membres du RCPS partagent leurs histoires

Ma vie derrière les barreaux, par Jimi « Aucune autre vie comme ça ! »

Je suis séropositif depuis 37 ans. J'ai passé 35 de ces années derrière les barreaux. Aucune crainte ; les bars se présentaient sous la forme de tavernes, pubs, clubs et restaurants. 30 de mes 35 années ont été passées dans des bars gays. J'ai pu vivre ma vie d'homme gay poz. Mais les bars étaient une sorte de prison, néanmoins.

Ouais, vous êtes pris au piège lorsque vous travaillez dans un bar, seul le gérant ou le bus boy pour vous donner du répit. Vos habitués et touristes, ainsi que le public en général veulent tous parler, tous veulent interagir avec le barman. Il n'y a pas d'échappatoire au discours banal et répétitif de vos habitués, à la lueur des touristes et à l'agitation du grand public.

Lorsque vous tenez un bar, l'apparence contribue grandement à la façon dont vous êtes perçu par vos employeurs et la clientèle. Ainsi, on m'a donné les heures de travail, celles qui ne rapportent pas les énormes dollars. Beaucoup plus de temps disponible que vous avez pour traiter avec vos habitués, beaucoup plus de temps pour devenir fou, mais pas assez de pression pour bien perfectionner vos compétences.

Les habitués ne sont que ça. Des clients réguliers et réguliers qui vous hantent quotidiennement, hebdomadairement ou parfois même mensuellement. Soyez assuré qu'il y a une énorme différence entre un client régulier et un bon client, et j'ai eu ma juste part de mauvais habitués. C'était un habitué qui était responsable de mon départ de mon dernier emploi, avec une dépression sévère et une dépression mentale complète. Il était la paille proverbiale dans le dos de mon

« C'était un habitué qui était responsable de mon départ de mon dernier emploi, avec une dépression sévère et une dépression mentale complète. Il était la paille proverbiale dans le dos de mon chameau. »

chameau. Non, il y a des habitués et de bons clients - et les deux ne s'excluent pas mutuellement.

Cela dit, j'ai réussi à mener une carrière assez distinguée. J'ai occupé mon dernier emploi pendant 13 ans, un laps de temps sans précédent dans l'entreprise. Un de mes employés (j'étais la direction) est là depuis 23 ans et est toujours aussi fort.

Cela me rend fier et humble à la fois de penser que j'étais en partie responsable de la construction de sa carrière.

C'est ce que j'ai été toute ma vie professionnelle - un facilitateur pour les autres. Aider les autres, faciliter leur vie est une merveilleuse façon de vivre la vie. Pour une chose, vous ne vous ennuyez jamais. Vous interagissez avec les gens, vous faites partie de leur vie et généralement plus qu'ils ne l'apprécient ou ne le savent. Je l'ai découvert après avoir quitté mon dernier emploi depuis environ un an. Les compliments pour moi étaient sincères, si je ne les méritais pas; de certaines des personnes les plus improbables aussi. Un bus boy que j'avais monté, un gazon paresseux s'il y en avait un, il était aussi un charmeur et était entretenu par la direction. Il m'a vraiment manqué.

Ce fut une belle vie d'aider les autres et de faire partie de leur vie. En tant que personne poz, j'ai apprécié par procuration le monde et la vie de milliers d'individus - et tout cela parce que j'étais pris au piège derrière les barreaux. Aucune autre vie comme ça!

Marlo Cottrell, membre du conseil d'administration du RCPS, revient sur VIH et santé mentale

« Je me souviens toujours que la beauté est dans le rebond et quelle que soit la distance à laquelle on s'enfonce au fil des saisons, il y a toujours un sursis qui se trouve juste autour du virage. »

Lorsque les dernières couleurs pourpres se fanent en jachère et que nos jours se rétrécissent à terne, les saisons peuvent présenter un changement involontaire de nos esprits qui reflètent notre environnement. Je sais que pour moi, cette saison vient une période de l'année lourde qui exacerbe mon équilibre mental, me faisant basculer dans les échos du passé. Au fil des ans, j'ai appris à étendre une certaine grâce et douceur en moi, ayant ce sentiment de calme qui vient avec le don de savoir à quoi m'attendre.

Si vous avez survécu à ce jour en vivant avec le VIH, il va sans dire que vous êtes vous-même, à un certain degré ou à un autre, un survivant de traumatisme et très peu d'entre nous ont survécu à ce jour sans aucun dommage. De mon acte personnel de défier le sentiment trop souvent sociétal du besoin de pénitence de ressentir des émotions humaines normales, je me rappelle ce qu'est le SSPT ; une réaction ordinaire à des événements extraordinaires, qui sont gravés dans la fibre même de nos cellules par les processus chimiques en nous.

Je trouve que c'est une entreprise nécessaire de dépouiller la dépression et l'anxiété de son pouvoir en trouvant de l'humour dans l'expérience. En ouvrant ma boîte d'uniformes de dépression (plus communément appelés robes de chambre), en enfermant mon maquillage et mes produits capillaires et en sombrant dans ce manque de calme tandis que l'appréhension prend la barre, je creuse profondément pour reconnaître mes succès momentanés. Être franc avec ceux en qui j'ai confiance sur le fait que je me bats peut certainement alléger une partie du fardeau, même s'il a fallu toute une vie pour être dans un espace sûr pour le faire. En 2020, cela a été particulièrement difficile pour beaucoup d'entre nous. Avec la nouvelle pandémie jeté dans le mélange, tant d'entre nous ont vu leur vie

réorganisée d'une manière qui a augmenté les facteurs de stress mental, exacerbé les finances, posé un risque même pour notre logement, notre sécurité alimentaire, la stabilité des médicaments et même le transport. La peur omniprésente du destin a été tout simplement épuisante. Là où vivait autrefois une passion continue pour la vie, devient une existence recouverte d'une mélancolie anxieuse.

Je me souviens toujours que la beauté est dans le rebond et quelle que soit la distance à laquelle on s'enfonce dans les saisons, il y a toujours un sursis qui se trouve juste autour du virage. Il peut également falloir contacter nos soutiens ou nos professionnels de la santé mentale pour nous aider à trouver notre force pour nous en sortir. Si le temps est notre plus grand maître, rappelons-nous que la vie ne stagne jamais. Parfois, lorsque nous nous trouvons déprimés, nous devons simplement chercher quelque chose.

Personnellement, je suis dans un endroit sûr et je trouve un peu de répit dans les pratiques méditatives qui inspirent la guérison ; comme construire de minuscules baignoires et des maisons de fées, écouter ne serait-ce qu'une note pour m'émouvoir dans la musique, trouver les aspects positifs des troubles affectifs saisonniers, de la dépression et de l'anxiété en atteignant ce qui était autrefois une inspiration pour me mener à bien. Il semble qu'il y a toute une vie que je n'ai pas toujours eu ces opportunités et je suis reconnaissant que bien que la vie m'ait mis à genoux, comme cela le fait parfois pour nous tous, nous avons cette incroyable capacité à nous dépoussiérer et à de nouveau.

À l'attention des membres du RCPS !

Comme vous le savez, le RCPS a connu plusieurs défis opérationnels et de gouvernance au cours des 12 à 18 derniers mois. Il faut s'attendre à des « douleurs de croissance » pour un réseau national naissant comme le RCPS. Dans le même temps, cependant, il faut également s'attendre à ce que la croissance comporte souvent et devrait inclure un certain degré de changement et / ou de réaligement.

Le conseil d'administration du RCPS a convenu que l'une des initiatives de gestion les plus importantes, à l'heure actuelle, est de veiller à ce que les dossiers de membres du RCPS soient à jour et que nous soyons en mesure d'illustrer efficacement notre « présence » convaincante en tant que les personnes séropositives et avec des coinfections du VIH à travers le pays.

Donc... les membres actuels du RCPS sont invités (obligatoires) à confirmer / renouveler leur adhésion. Tous les membres qui ont une adresse courriel en dossier maintenant recevront un message dans les prochains jours qui comprendra un lien vers un formulaire de confirmation / renouvellement d'adhésion.

Si un formulaire de confirmation / renouvellement n'est PAS soumis, il est supposé que le membre retire son adhésion, avec effet immédiat.

Les soumissions doivent être soumises au plus tard à 17 h (heure de l'Est) le jeudi 26 novembre 2020.

Merci d'avance pour votre attention et réponse rapides.

RCPS en chiffres

Depuis notre dernier numéro, nous avons accueilli 4 nouveaux membres ! Au moment de la publication, 205 personnes séropositives et avec des coinfections du VIH de partout au pays sont membres du RCPS.

Notre présence virtuelle ...

Depuis le 1er avril 2020 :

- ◆ www.cppnrcps.ca a accueilli 108 nouveaux visiteurs ; près de 69 % de toutes les visites provenaient du Canada.
- ◆ En moyenne, les visiteurs de notre site Web ont cliqué sur 389 pages uniques.
- ◆ Notre compte Twitter [@CPPN_RCPS](https://twitter.com/CPPN_RCPS) est suivi par 657 personnes du monde entier et, en moyenne, les visiteurs de notre page Twitter ont fait plus de 1 200 impressions.
- ◆ Sur [Facebook](https://www.facebook.com/CPPN_RCPS), le RCPS compte 517 abonnés actifs et nos publications ont atteint, en moyenne, 4 909 personnes jusqu'à présent cet exercice !

Nous SOMMES des Experts !

Comités et groupes de travail

Le conseil d'administration du RCPS a mis sur pied un certain nombre de comités et / ou de groupes de travail et votre participation est encouragée.

Les sièges sont disponibles sur les comités suivants :

Comité des finances

Comité d'engagement des pairs

Comité des communications

Et, il y a des sièges vacants au conseil d'administration.

Bientôt disponible ...

Le comité d'évaluation

Le comité des opérations et de la gestion

Si vous souhaitez travailler avec un (ou plusieurs) des

Comités et / ou le

Conseil d'administration,

Envoyer un courriel à :

connect@cppnrcps.ca

« Ensemble, nous pouvons faire beaucoup. Et, enfin, nous pouvons le faire avec la certitude que notre plus grande implication et notre engagement significatif sont plus qu'un geste symbolique. Nous pouvons le faire EN TANT QU'EXPERTS qui sont rémunérés pour ce que SEUL NOUS pouvons apporter à la table proverbiale. »

C'était notre présentation à l'Agence de la santé publique du Canada : un plan de travail révisé et une réaffectation budgétaire qui profitera directement aux membres du RCPS.

Une décision qui ouvrira la voie est en suspens.

Nous le savons tous... les médecins sont des experts dans le domaine de la médecine, les avocats sont des experts dans le domaine du droit, les épidémiologistes sont des experts dans le « domaine » des données sur les maladies, etc., etc., etc. Ce n'est pas souvent qu'un de ces experts, du moins quand il vient de « l'extérieur », arrive à une table de consultation sans une sorte de compensation monétaire en reconnaissance de son expertise et du temps qu'il retire de sa routine quotidienne.

Cependant, à quelle fréquence les personnes séropositives et avec des coinfections du VIH sont-elles recherchées pour cette consultation ou sous les auspices de « Plus grande implication » et « Engagement significatif », siégeant aux côtés des médecins, des avocats et des épidémiologistes lors d'une compensation monétaire pour eux est une conclusion naturelle et d'avance ? Eh bien... beaucoup d'entre nous seraient d'accord... c'est vraiment rare.

Il y a longtemps, en 1983, les « Principes de Denver » ont gagné une reconnaissance mondiale pour leur exigence explicite que (entre autres), personnes séropositives « soient impliquées à tous les niveaux de la prise de décision ... » et « soient incluses dans tout le sida des forums avec la même crédibilité que les autres participants, pour partager leurs propres expériences et connaissances. »

Avance rapide jusqu'en 2020, à la Conférence virtuelle internationale sur le sida, qui s'est tenue au milieu de la pandémie COVID-

19, lorsque les « Principes de San Francisco » sont nés. Les auteurs se disent membres de « The AIDS Generation ». Ils déclarent avec beaucoup de passion : « Presque tout ce que le monde sait sur le VIH / sida a été appris sur le dos des survivants de longue date. **Et nous ne serons plus ignorés.** » Parmi les demandes incluses dans ces Principes de San Francisco, les auteurs stipulent que « les survivants du VIH / sida à long terme DOIVENT être inclus dans la planification et la mise en œuvre de tous les programmes et services qui leur sont offerts. »

En juillet 2020, j'ai écrit au représentant de l'Agence de la santé publique responsable de l'accord de contribution du RCPS pour lui demander l'approbation de soumettre un plan de travail révisé et de réaffecter les fonds qui étaient à l'origine destinés à couvrir les frais de voyage et de déplacement nécessaires aux membres du RCPS pour assister à des réunions en face à face. Bref, au nom du conseil d'administration du RCPS, j'ai demandé l'autorisation de créer une nouvelle ligne budgétaire d'un montant de **65 500 \$** avec laquelle nous verserions des honoraires aux membres du RCPS qui prennent une part active aux initiatives d'engagement prévues pour le solde de cet exercice. **Une décision est en attente, mais nous espérons que nous aurons le feu vert pour aller de l'avant très bientôt. Restez à l'écoute !**

~ Jeff Potts, directeur exécutif ~

À propos des candidats à l'élection 2020 du conseil d'administration du RCPS

Jimi (James Richard) Lister (candidat au siège de l'Ontario)

Né le 21 janvier 1964, Jimi est séropositif depuis l'âge de 19 ans. Il ne s'attendait jamais à vivre au-delà de 22 ans. Le voici à 57 ans et toujours en action. En 2005, Jimi a reçu un diagnostic de VHC et a pris de l'interféron alpha et de la ribavirine pour le période d'un an. Il était considéré comme guéri à la fin du traitement. Il s'est porté volontaire pour le VIH / SIDA communautaire depuis l'âge de 25 ans. Plus récemment en tant que membre du conseil d'administration du CCSAT, la Canadian Treatment Action Conseil, Jimi a aidé à la fermeture de cette merveilleuse agence. Il a également une expérience au niveau du conseil d'administration avec HALCO, ayant en raison de son infection par le VHC. Jimi attend avec impatience les défis et les amitiés que ce nouveau poste au conseil d'administration peut apporter.



George Tesseris (candidat à un siège « At-Large »)



George habite à Stayner, en Ontario. Il est diplômé en ingénierie de l'Université de Waterloo avec quinze ans d'expérience dans le secteur bancaire, aboutissant à un poste de directeur de groupe en stratégie de carte de crédit. Il a dirigé une équipe de six MBA. George a été diagnostiqué séropositif en décembre 2009. À l'époque, il était à demi conscient de la LMP et a failli mourir du sida. En l'espace de trois mois, cependant, il était indétectable ... et fasciné par le pouvoir des ARV.

En 2011, George s'est joint au comité sur le sida du comté de Simcoe, maintenant le Gilbert Centre en tant que client et bénévole. L'ACSC a offert diverses possibilités de contribuer et de se développer. Il a collaboré à un projet de recherche communautaire de 3 ans sur les besoins réels des HSH de Simcoe Muskoka. Il a suivi un cours de RBC à travers OHTN pour consolider ses connaissances. Il est également ancien membre du conseil d'administration de l'ACSC, ancien membre du comité directeur U = U et diplômé PLDI. Croyant que U = U est la clé du désarmement de la stigmatisation, George a aidé à diffuser le message en créant un article de blog, en faisant deux présentations professionnelles et en apparaissant à la télévision communautaire. Ses moments les plus fiers de sa vie: se classer dans le 99e percentile du GMAT et descendre le Grand Canyon seul. C'est un passionné de golf, de snowboarder et de photographe amateur. George dit : « Je suis un grand partisan de l'autosuffisance. Ce que nous pouvons faire pour nous-mêmes, nous le devrions. »

Michael Laframboise (candidat au siège autochtone)

Michael est un Algonquin Métis IPHA âgé de 51 ans. Il a été diagnostiqué séropositif le 17 octobre 1998 et est diplômé du PLDI. Michael est impliqué au sein du Comité du sida d'Ottawa (CSO) depuis de nombreuses années : d'abord, en tant que bénévole au milieu des années 80 et en tant que client depuis le début des années 2000. Il est également bénévole au Camp Journey (anciennement connu sous le nom de Camp Snowy Owl) en tant que conseiller de camp pour les jeunes garçons. Il est aussi le CSO Support officiel de plumes et de paquets. Et, il est également l'ambassadeur du cuir (MR PLOW 2014) pour le « Snowblower Festival », qui est un festival de santé et de bien-être organisé par CSO chaque année.



Michael participe également actuellement au projet Niikaniganaw en tant que porteur de connaissances et en tant que membre de son comité de planification. Il assiste régulièrement à « Opening Doors » à Gananoque et aide à animer l'atelier « Reconnaître nos pertes », et il assiste à l'AGA du CAAN presque chaque année en tant que représentant d'Ottawa. En plus de tout cela, Michael est actuellement président des Ottawa Knights, une organisation de cuir et de denim, et il est l'actuel détenteur du titre BOOTBLACK OTTAWA 2020 et 2021. Michael dit : « En tant qu'autochtone vivant avec le VIH, je me sens que les peuples autochtones ont besoin d'une voix et ont besoin d'être entendus ... Je n'ai pas peur d'un défi et j'apprends vite. J'ai aussi une voix et je n'ai pas peur de l'utiliser. »

Dakarayi Chigugudhlo (candidat au siège ethnoculturel)

Dakarayi Chigugudhlo est un professionnel du développement axé sur les résultats avec une passion pour apporter des changements transformateurs dans la vie des gens. Elle est une leader communautaire inspirante qui s'engage à aider et à soutenir sa communauté. Cela se voit dans son engagement communautaire et son engagement bénévole dans le secteur du VIH. En sa qualité de fondatrice de « Women Empowering Positive Women », une entreprise sociale dirigée par des pairs; elle a transformé la vie des immigrantes vivant avec le VIH. Ses qualités de leadership exceptionnelles et désintéressées, reflétant son travail, ont influencé de nombreuses vies de manière positive dans la communauté.



Dakarayi travaille actuellement pour le « Toronto HIV/AIDS Network » en tant que pair coordinateur. Elle est impliquée dans le travail sur le VIH depuis 2002, lorsqu'elle a fait du bénévolat pour la première fois à l'APAA, PWA, Fife House et Women's Health in Women's Hands Research. Elle a également siégé à plusieurs comités consultatifs, au Toronto HIV/AIDS Network, aux projets du 30e anniversaire de PWA, « NOT art Therapy » et de participation à la photographie.

Dakarayi a obtenu un baccalauréat ès arts avec distinction à l'Université de Toronto et une maîtrise en études du handicap critique à l'Université York et un certificat en gestion à but non lucratif dans le secteur sans but lucratif du Seneca Collège. Elle avait reçu le prix de reconnaissance de l'inspecteur de la police de Toronto, Nick Memme. Elle a partagé une plate-forme avec la présidente d'ONU Femmes, Almas Juwani, et a reçu le prix du leadership lors des « Immigrant Talk Show Awards » ; et a reçu le prix de l'éducation des « Black Women Moving Forward ».

Votre point de vue est important pour nous. Faites-nous savoir si vous souhaitez contribuer à un prochain numéro d'Interconnected. Envoyez un courriel à connect@cpcnrpcs.ca. Êtes-vous membre du RPCP? Sinon, aimeriez-vous l'être ? Cliquez [ici](#) pour remplir notre formulaire d'inscription.



Réseau canadien des personnes positives | Réseau canadien des personnes séropositives | 302-159, rue King, Peterborough (ON) K9J 2R8
c / o 2961 Barlow Crescent, Dunrobin (ON) K0A 1T0 | 1-800-390-7962 | connect@cpcnrpcs.ca | www.cpcnrpcs.ca
© 2020 Réseau canadien des personnes positives | Réseau canadien des personnes séropositives

La publication d'Interconnecté est rendue possible grâce à une contribution financière de [l'Agence de la santé publique du Canada](#).